



TRADUCTION D'UN SONNET DE SA SAINTETÉ
LÉON XIII

À LA TRÈS SAINTE VIERGE



Il est doux à mon cœur et doux à mon oreille
Ce chant venu du ciel: *Ave Mater, Ave.*
De mon âme à ces mots tout l'amour se réveille.
Ah! qu'il est doux ce chant: *Vierge MARIE, Ave!*

Nom béni de ma Mère, ô mon tout plein de miel,
Mes délices, c'est toi; c'est toi mon espérance;
C'est encore toi ma force aux jours de la souffrance,
Tu fais même un nectar de ma coupe de fiel.

Quand par de vains désirs je me sens travaillé,
Quand le chagrin, l'angoisse ou l'humaine tristesse
M'inclinent sous leur poids, que la crainte m'opresse,
O Vierge, ouvre tes bras à ton fils accablé!
Sur ton sein maternel daigne appuyer ma tête;
A ce tranquille port expire la tempête.

Et quand la mort viendra, lorsqu'en mon corps lassé
Ne circulera plus qu'un sang déjà glacé,
Viens chercher ton enfant, ferme sa paupière,
Détache de ta main l'âme prisonnière,
Et toi même, sa Mère, au bon Dieu daigne offrir
Comme un acte d'amour son dernier soupir.

UNE RELIGIEUSE CANADIENNE,

*Couvent des Sœurs Auxiliairies,
Normandie.*

Août, 1901.